



Siège national
47 rue d Clichy
75311 Paris Cedex 09
Tél : 01 45 96 03 05

LE CELIBAT, UNE BENEDICTION OU UNE MALEDICTION ?

I. Le célibat comme temps de préparation au mariage.

On rappelle les principales informations sur le célibat tel qu'on l'a traité lors de nos dernières rencontres à distance.

a) C'est un temps d'attente, un chemin vers le mariage, en sachant qu'attendre dans la Bible, ce n'est pas rêver ni ne rien faire, mais se préparer activement. Ainsi, le célibat, en général, est le temps de la préparation au mariage. On a dit qu'un célibat réussi conduit à un mariage réussi, et à l'inverse, un célibat bâclé ou raté, conduit à l'échec du mariage, du moins à des difficultés au sein du couple.

b) Il a une exigence principale : La sainteté, une manière de se dévouer à Christ.

- apprendre à marcher avec Lui, vivre une vie de foi
- apprendre la fidélité (jusque dans les petites choses)
- acquérir et travailler la pureté du cœur
- Avoir un esprit mûr (être adulte)
- Apprendre à aimer avec l'amour agape (comme le Christ a aimé).

c) Il a une autre exigence : ne pas commencer par chercher un partenaire, mais d'abord " épouser le plan de Dieu" avant de penser à "épouser quelqu'un". " *Tu n'es pas marié ? Alors, ne cherche pas de femme.*" (1Cor.7.27a)

Le temps du célibat, comme le temps d'attente pour le mariage, est un temps béni s'il conduit la personne à acquérir l'esprit du mariage biblique et la motivation pour le vivre clairement et pleinement. Il est également une bénédiction dans la mesure où Dieu lui-même s'y associe et y prend part.

Le temps du célibat, ou la situation de célibataire, sera source d'instabilité, de frustration voire de traumatisme, s'il est bâclé ou non-abouti. Il existe ainsi des célibataires malheureux, vivant un célibat non-choisi, où les personnes sont restées célibataires car elles sont incapables de tisser des liens solides et équilibrés dans un mariage.

II. Le célibat comme situation pour l'exercice d'un ministère chrétien.

On va aborder ici le célibat comme situation pour l'exercice d'un ministère dans l'Eglise ou avec l'Eglise. Il y a donc des célibataires, qui le sont par vocation, et l'Apôtre Paul le considère comme un don de grâce " *Je voudrais bien que tous soient comme moi ; mais chacun tient de Dieu un don particulier de la grâce, l'un d'une manière, l'autre d'une autre.*" (1Cor.7.7) Ce sont des personnes qui s'occupent exclusivement des affaires du Seigneur : " *Je voudrais que vous soyez exempts de soucis. Celui qui n'est pas marié a souci des affaires du Seigneur : il cherche comment plaire au Seigneur.*" (1Kor.7.32)

a) Le célibat est un don de Dieu.

Le célibat est une vocation. Il n'est pas supérieur ou inférieur au mariage, mais celui qui a reçu l'appel pour le célibat reçoit en même temps "le don pour", non seulement pour l'accepter et le vivre pleinement, mais pour y trouver la paix et le plein épanouissement : le célibat ne doit pas être un fardeau, il est, autant que le mariage, appelé à être une source de bonheur. Un auteur a dit : « *certaines ont choisi le célibat et en sont satisfaits ; d'autres aspirent au mariage et se sentent frustrés.* »

b) L'avantages principal du célibat.

Pour quelqu'un qui veut servir le Seigneur d'une manière exclusive, il a toute la latitude pour chercher à plaire au Seigneur, alors que celui qui est marié » est partagé : "*Mais celui qui est marié s'occupe des affaires du monde, il cherche à plaire à sa femme, et ainsi, il est partagé*" (1Cor.7.33-34a). Il est partagé entre le souci de son foyer et celui du Seigneur. Pouvoir partager le souci du Seigneur, sans être pris par d'autres obligations importantes, tel est l'avantage principal du célibat.

c) Le célibat n'est pas chose facile, surtout si on n'a pas reçu la vocation.

Si vous aviez suivi jusqu'ici, le mariage comme le célibat est difficile, surtout si on ne s'est pas bien préparé. L'homme, en général et dans une proportion énorme, a vocation à se marier. Dieu a dit dans Genèse 2.18 : "*Il n'est pas bon que l'homme (ou la femme) soit seul.*" Les personnes seules, durant toute leur vie, depuis la puberté et jusqu'à leur mariage, sont soumises aux tentations sexuelles et au désir de rompre la solitude. Il faut noter que les personnes mariées sont également soumises aux problèmes similaires, propres à leur situation. C'est la communion avec le Seigneur et un niveau d'engagement haut et constant qui permet de tenir et d'être victorieux. Si le célibat n'est pas facile, c'est que la grâce divine lui est nécessaire pour réussir. C'est pour cela que le célibat sans vie de prière et sans un engagement total pour le service est voué à l'échec.

d) Le célibat n'est pas forcément permanent.

La Bible nous met en garde contre les personnes qui interdisent de ne pas se marier (1Tim.4.3) La vocation de la majorité des hommes est d'être marié. A côté de cela, si le célibat est une bonne chose, il ne doit pas se vivre dans la frustration ou dans le péché. L'Apôtre Paul avance la situation d'un homme (ou une femme) qui désire une femme (ou un homme) ; et pour ne pas la (ou le) déshonorer, ils doivent se marier, plutôt que de brûler, et ainsi ils ne commettent pas de péché (1Cor.7.36). Le célibat ne doit pas être une prison ; il doit être un lieu où se vit la liberté de s'occuper exclusivement des affaires du Seigneur de plein gré et dans la joie. Alors, si quelqu'un a fait le vœu de célibat, et se sent à un moment attiré vers le mariage, qu'il se marie, et il ne pêche point. Contrairement à nos amis catholiques, le célibat, chez les protestants, n'est pas forcément permanent ou à vie. Il y a des célibataires qui se marient à un moment, et il y en a qui le resteront toute leur vie.

e) Comment vivre le célibat ?

- D'abord il faut la vivre comme un don de Dieu, et ainsi, le remercier et faire en sorte que ce don fructifie dans la vie de l'Eglise. C'est dans un engagement sans faille que cela se réalise.
- Il faut que les célibataires engagés dans les ministères se forment et aient des temps de partages et d'encouragements mutuels. Il serait même bien, qu'ils forment des "ordres", comme chez les catholiques, afin d'être identifiés et reconnus dans leur appel.
- Vivre pleinement son engagement au service exclusif du Christ et de son Eglise. Vivre le célibat comme une routine, ou un état subi, engendrera tôt ou tard un relâchement et conduira à la démission, du moins intérieure.
- Garder sa relation étroite avec le Seigneur sans faille, car le service, surtout exclusif, pour le Seigneur suscite la jalousie et l'œuvre de destruction de l'ennemi.

f) Comment regarder et considérer les ministres célibataires ?

Les ministres célibataires sont un don de Dieu pour l'Eglise et pour nous. Je me souviens d'un collègue de la Fac qui ironisait sur une enseignante célibataire, je ne sais pas si c'était pour plaisanter ou sérieux, mais j'ai su que sa vie de couple, plus tard, a connu quelques déboires. Je pense que le Seigneur l'a juste rappelé à travers cela sur l'importance du ministère des célibataires qui est aussi importante et aussi valeureuse que celui des mariés. Nous, protestants, nous n'avons pas l'habitude de bien recevoir et de bien considérer et traiter les ministres célibataires. Or, nous devons être reconnaissants envers le Seigneur et envers eux, pour leur dévouement et les dons que le Seigneur nous octroie à nous et à l'Eglise à travers eux.

g) Le mot de la fin.

J'ai dit lors du début de notre périple sur le fondement et le caractère du mariage chrétien, que la Bible commence par un mariage et finit par une célébration de mariage. Et ainsi, la Bible est traversée par la question du mariage. En fait, nous sommes appelés pour être un peuple épouse d'un seul homme, Jésus-Christ, et notre vie terrestre ainsi que notre service pour le Seigneur et dans l'Eglise nous prépare pour ces noces annoncées. Nous nous préparons aux noces de l'Agneau, aussi bien dans notre situation de célibataire que dans notre situation maritale. Alors, nous devons être dignes et fidèles dans la situation où nous sommes, et dans celle où nous sommes appelés à être dans l'avenir –marié(e) ou au célibataire - et rendre grâce à Dieu à la fois dans la fidélité à notre engagement et à notre fertilité spirituelle (porter beaucoup de fruits). " *Que chacun marche selon la part que le Seigneur lui a faite – célibataire ou marié - , selon l'appel qu'il a reçu de Dieu. C'est ainsi que je l'ordonne dans toutes les Églises .*" (1Cor.7.17)

Pst Elysée ANDRIAMIANDRA